

Volume07/ Numéro01/ Juin 2023. P.759/771

De la persuasion de l'entraîneur de l'E.N de football algérien Djamel BELMADI depuis sa première conférence de presse
The persuasion of the coach of the N.T of algerianfootball Djamel BELMADI fromhis first pressconference

DAHMANI/ Youcef *
moumenishak@gmail.com
Laboratoire RIDILCA- Blida2
(Algérie)

AKMOUN/Houda
houdaakmoun@yahoo.fr
Laboratoire RIDILCA- Blida2
(Algérie)

Date de réception:27/12/2022 Date d'acceptation:20/03/2023 Date de publication :02/06/2023

Résumé:

Cette étude, inscrite dans le champ de l'argumentation dans les discours, tente de décrire la mise en œuvre émotionnelle dans le discours de l'entraîneur de l'équipe nationale d'Algérie Djamel BELMADI et ce, depuis sa première conférence de presse tenue le 18 aout 2018. L'enjeu est de vérifier l'hypothèse selon laquelle Djamel BELMADI est parvenu à persuader son auditoire en faisant appel à ses composantes identitaires (patriotique en particulier), à sa carrière footballistique etc. Pour cela, nous emprunterons quatre critères parmi les sept proposés par Raphaël MICHELI (2014) qui, selon l'auteur, constituent le sous-bassement de toute schématisation discursive émotionnelle.

Mots-clés:émotion, schématisation discursive, Djamel Belmadi, discours médiatico-sportif, persuasion

Abstract:

This study, part of the field of the argumentation in the speeches, tries to describe the emotional implementation in the speech of the coach of the Algerian national team Djamel BELMADI from his first press conference held on August 18, 2018. The challenge is to verify the hypothesis according to which Djamel BELMADI managed to persuade his audience by appealing to its identity components (patriotic in particular) and his football career etc. For this, we will borrow four criteria from the seven proposed by Raphaël MICHELI (2014) which, according to the author, constitute the sub-base of any emotional discursive schematization).

Keywords:emotion, discursive schematization, Djamel BELMADI, sporting mediatic discourse, persuasion

* Auteur correspondant

INTRODUCTION

Lorsque l'on parle de football en Algérie, force est de constater que les Algériens entretiennent un rapport particulier avec leur patrimoine sportif. Avant l'indépendance du pays¹, le football a été un moyen de lutte durant la guerre de libération nationale². Depuis, l'équipe nationale (désormais E.N) d'Algérie a toujours su faire parler d'elle grâce aux talents de ses joueurs reconnus à l'échelle internationale. Qui des Algériens ne connaît pas Belloumi, Madjer, Saieb entre autres. Ces figures emblématiques du football algérien d'antan auxquelles ont succédé des générations de brillants joueurs tels que Slimani, Mahrez, Bennacer qui évoluent au plus grand niveau et dont les algériens se réjouissent allègrement de leurs exploits.

Mais, cette admiration du peuple algérien envers ces derniers ne s'étend pas aux entraîneurs. Peu d'entre eux sont restés dans les mémoires. Cependant, nous assistons aujourd'hui à un renversement dans les appréciations chez les supporters. En effet, l'arrivée du coach Djamel BELMADI (désormais D.B) à la tête de l'équipe nationale a significativement fait tourner les regards vers sa personne. A chaque rencontre de l'E.N, son nom est ovationné dans les tribunes volant même la vedette à ses propres stars (Mahrez, Slimani etc.). D.B ou bien « le ministre du bonheur », ainsi surnommé par les fans du football algérien, a pu conquérir les esprits après avoir conquis ses adversaires sur le terrain réussissant un double record pour le football algérien : remporter la coupe d'Afrique en moins d'une année³ et totaliser une série de 35 matchs d'invincibilité.

Malheureusement, à ce double record s'opposa une double défaite. D'abord, deux années après avoir raflé le trophée de la CAN 2019, la participation des Fennecs⁴ à la CAN 2021 fut un réel gâchis car ces derniers ont été éliminés dès le premier tour. Ensuite, et comme un malheur ne vient jamais seul, les supporters ont été secoués une autre fois. Eux qui caressaient l'espoir de voir leur équipe se qualifier pour la coupe du monde de 2022 au Qatar ont été au rendez-vous avec une autre défaite ; mais cette fois-ci bien plus amère. En effet, les Verts ont été éliminés, sur leur propre terrain, face au Cameroun. Ainsi, les moments de gloire de l'E.N d'Algérie ont fini par prendre fin.

En de telles circonstances, il est de coutume chez les supporters et les analystes de faire endosser la responsabilité de l'échec principalement à l'entraîneur voire même le pousser à démissionner. Mais ce ne fut pas le cas avec D.B. Comme il a pu être remarqué sur les réseaux sociaux, la quasi-totalité des supporters de l'E.N d'Algérie ne lui en voulait aucunement. Plus encore, ils lui demandèrent de rester dans son poste en tant qu'entraîneur. Cette réaction inattendue nous a donné l'impression, disons-le, que D.B est nimbé d'une aura particulière qui le rend invulnérable à toute critique. Notre coach jouit vraisemblablement d'une bénédiction inégalée et même ses détracteurs⁵ reconnaissent le statut exceptionnel qui lui est conféré de la part du public

algérien au point où on est amené à penser que les supporters de l'équipe sont devenus des supporters de D.B.

Cependant, en tant qu'analyste de discours que nous sommes, cette influence de D.B ne peut nous laisser indifférent. Dans le présent travail, il a été donc décidé de se pencher sur l'argumentation du sélectionneur algérien D.B avec laquelle il a pu séduire son auditoire aussi bien en temps de gloire de l'E.N qu'en temps de crise. Pour cela nous sommes remontés à sa première conférence de presse en tant qu'entraîneur de l'E.N ayant eu lieu le 18 août 2018. L'écoute de l'intégralité de la séquence nous a permis de supposer ce qui suit : la force persuasive⁶ de D.B réside dans sa façon d'émouvoir son auditoire en faisant appel à des facteurs socio-culturels en commun⁷ d'une part, et à ses antécédents footballistiques d'autre part. En d'autres termes, nous pensons que D.B serait forgé l'image du sauveur de l'équipe nationale d'Algérie en amont, c'est-à-dire dès sa première sortie médiatique, en construisant un discours essentiellement fondé sur les composantes intrinsèques de son auditoire d'une part, et sur ses compétences sportives mises en exergue d'autre part.

Pour valider cette hypothèse, nous avons choisi de nous servir de la grille d'analyse élaborée par Micheli (2014) portant sur la sémiotisation⁸ des émotions dans les discours. Toutefois, l'analyse sera limitée à l'étayage des émotions positives uniquement (point qui sera détaillé par la suite). Par ailleurs, il sera également question d'explorer l'implicite (les présupposés et les sous-entendus) inféré depuis le discours grâce aux travaux de Ducrot (1969, 1984). Enfin, puisque l'émotion est un concept qui trouve son origine dans la psychologie, et de sorte à enrichir l'analyse, il nous a paru intéressant de soutenir notre travail par certaines notions appartenant à la psychologie sociale (Fischer, 2020), sans pour autant en faire un angle d'attaque à part entière.

Avant de clore cette introduction, il nous semble important de notifier au préalable que notre approche se veut purement argumentative. Celle-ci est fondée sur une conception particulière de toute mise en œuvre discursive que nous assumons pleinement et que la citation suivante en explicite clairement les contours :

« argumenter, cela revient à énoncer certaines propositions qu'on choisit de composer entre elles. Réciproquement, énoncer, cela revient à argumenter, du simple fait qu'on choisit de dire et d'avancer certains sens plutôt que d'autres »
(Vignaux, 1981 : 91)

1. Présentation du corpus et méthode d'analyse

Le 18 août 2018 marqua un nouvel épisode dans l'histoire de l'E.N d'Algérie. Cette date correspond au jour où D.B a signé son premier contrat en tant que sélectionneur de l'E.N. Pour médiatiser la sortie médiatique du nouveau coach de l'E.N, la quasi-totalité de l'appareil médiatique national fut à l'affût de cette conférence tant attendue. Ainsi, l'interview a été relayée par les chaînes locales (Ennahar TV) tout comme les sites web de nombreux magazines sportifs

nationaux tels que « fennecfootball »⁹ depuis lequel nous avons extrait la séquence vidéo qui nous servira de corpus d'analyse dans ce qui suit. Durant la conférence de presse qui dura presque une heure organisée ce jour-là, D.B n'apas manqué de faire bonne impression¹⁰. Confronté aux journalistes qu'il fut, notre locuteur a fait preuve d'ingéniosité linguistique quant aux choix du matériel discursif déployé.

S'agissant de notre méthode de travail, précisons d'emblée qu'il n'est pas dans notre ambition de procéder à l'analyse de l'intégralité du discours de D.B. Une telle démarche s'avèrerait avantageuse pour une perspective lexicométrique. En revanche, puisque l'étude est focalisée sur la construction de l'émotion dans le corpus d'analyse, seuls les dix-huit extraits, que nous avons jugés candidats à ce positionnement théorique, seront transcrits et partant, feront objet d'analyse afin de vérifier les hypothèses mentionnées ci-haut. Bien entendu, lesdits extraits ont été sélectionnés après avoir téléchargé la séquence vidéo et l'avoir visionné plusieurs fois en intégralité. Par ailleurs, ajoutons qu'ils seront cependant regroupés selon leur conformité avec les critères d'étayage de l'émotion que nous expliquerons ci-dessous.

2. L'intérêt accordé aux discours de Djamel BELMADI

Le choix de l'étude des émotions dans le discours de D.B rejoint celui de notre thèse de doctorat dans la mesure où la persuasion représente le point focal des deux travaux. Alors que dans cette dernière, nous avons jeté notre dévolu sur le discours politique, c'est le discours médiatico-sportif que nous comptons approcher dans cette présente étude; précisément : le discours de D.B l'ex-joueur de l'E.N devenu l'entraîneur de cette équipe. Vu le statut qu'il s'est forgé, nous nous sommes étonnés du fait qu'aucune étude scientifique de son discours ou de sa personnalité n'a été entreprise au sein de la communauté scientifique en Algérie¹¹. En outre, et c'est là une raison de plus qui nous a incité à approcher son discours, c'est le fait que nous comptons aborder ici le pathos de D.B. Cette posture théorique est similaire à celle adoptée par MEFTAH & BEKTACHE (2019) à l'exception près qu'ils ciblent le pathos négatif dans le discours politique, alors que nous envisageons le pathos positif dans le discours médiatico-sportif. Enfin, nous tenons à souligner que notre réflexion est nourrie en grande partie par la posture de Christian PLANTIN (2011 : 187) qui stipule qu'« *approcher les émotions depuis l'angle de vue argumentatif serait extrêmement fertile* ».

3. L'étayage émotionnel dans les discours

Dans ce travail, rappelons-le, l'enjeu est de prouver que la persuasion du discours de D.B est fortement liée à une schématisation discursive propre à faire émerger un sentiment de confiance chez son auditoire. Ce concept de schématisation (Grize, 1998 : 117) renvoie à la co-construction du discours qui repose sur les représentations que se font les partenaires de l'échange, les uns des

autres, ainsi que sur celles faisant l'objet de l'échange. Pour Grize, l'argumentation envisagée sous le prisme de la logique naturelle s'apparente à une suite d'opérations logico-discursives. Un locuteur A conçoit une certaine représentation de la réalité qu'il met en mots à l'intention d'un interlocuteur B. La construction du sens est tributaire des facteurs socioculturels partagés entre les partenaires de l'échange.

Cette notion de schématisation est reprise par Micheli (2014) qui l'intègre à son modèle empirique de l'étude des émotions dans le discours que nous allons exposer succinctement. Pour Micheli, les émotions dans le discours se présentent sous trois modes qu'il nomme : l'émotion *dite*, l'émotion *montrée* et l'émotion *étayée*. Comme nous l'avons précisé supra, seul le troisième mode sera pris en considération. Selon ce mode de sémiotisation, Micheli estime que le déclenchement d'une émotion est inféré par un interlocuteur suite à la schématisation discursive qui s'offre à lui d'une situation quelconque.

Pour illustrer, prenons l'exemple d'une association humanitaire exposant, même sans rien écrire, des photos d'enfants en larmes et mal vêtus. Tout individu bienveillant face à ce genre de photos éprouvera de la compassion envers ces garçons et par conséquent s'engagera dans la lutte contre la pauvreté. Dans cet exemple, l'auteur de la photo agit sur le récepteur en schématisant une situation émouvante basée sur un facteur socio-culturel partagé : celui de venir en aide aux démunis.

4. Analyse du corpus

Maintenant pour ce qui est des critères de schématisation de situation émouvante, il est à noter qu'ils correspondent aux évaluations cognitives de situations potentiellement émotionnelles. Ces critères ont été élaborés suite aux travaux entrepris en psychologie des émotions dont Micheli s'inspire en synthétisant ce qu'il considère de plus probant. Bien que Micheli (2014 : 114) en énumère sept, nous n'en avons retenu que quatre car en aucun cas nous ciblons l'exhaustivité¹². Mais avant de procéder à l'analyse, nous tenons à préciser encore une fois la perspective envisagée dans ce travail. Dans ce qui suit et au fur et mesure d'avancer dans l'analyse, nous effectuerons un relevé des extraits - depuis le corpus - que nous estimons potentiellement aptes à enclencher une émotion positive d'une intensité telle que l'auditoire s'en trouve séduit et partant, contribue à asseoir de manière substantielle l'emprise de notre locuteur sur les supporters de l'équipe nationale de football d'Algérie.

4.1. L'attribution causale et agentive

Le déclenchement d'une émotion dépend essentiellement de l'implication de différents agents d'une part et la présence/absence de certaines causes d'autre part. Ce qui distingue l'attribution causale de l'attribution agentive réside dans le

fait que l'agent est tenu directement responsable de la situation ; il en est en quelque sorte partie prenante. En revanche, la cause en est extérieure et par conséquent, indirectement liée au déclenchement d'une émotion dans une situation. Lorsqu'un accident de voiture survient et qu'un homme y perd la vie, l'émotion négative qui en découle peut aussi bien être imputée au chauffeur, à une mauvaise manœuvre de sa part (l'agent) qu'à la vétusté du réseau routier ou celle de la voiture (les causes).

Dans le discours de D.B, l'attribution agentive est de l'ordre de l'explicite. Il en va sans dire que sa décision de prendre les rênes de l'E.N constitue une déclaration solennelle de remplir ses fonctions. Mais cette tâche, D.B ne la considère pas d'un angle unilatéral. Bien au contraire, il implique ceux avec qui il travaillera de concert, c'est-à-dire le staff technique. En effet, le pronom personnel *on* dans [10:32] « on va relever le défi, [...] on va faire le maximum pour pouvoir avoir le succès » [10:47] « *est en quelque sorte inclusif : dès qu'il le peut, il tend à tout inclure* ». (Landragin & Tanguy, 2014 : 8). Dans notre contexte, ce *on* inclut également, quoique dans une moindre mesure, les supporters de l'équipe. Nous inférons ce point de vue depuis l'usage des déterminants possessifs, dans le corpus, qui précèdent les substantifs *pays* et *équipe*. En plus de remplir pleinement leur fonctionnement proprement déictique, il semble que des énoncés tels que « notre pays », « notre équipe » participent largement à susciter un état affectif chez l'auditoire en misant sur un facteur socio-culturel partagé : la composante patriotique de l'auditoire.

Charaudeau(1992 : 2000) souligne que ce possessif construit des structures de type attributive qui établissent un lien affectif entre ce qu'il nomme « *élément dépendant* » (dans notre cas le *pays* ou l'*équipe*) et « *la personne, pôle de référence, toujours être humain* » (D.B). En procédant ainsi, D.B convoite un double objectif. L'un est d'exposer une image de soi humble et coopérative. L'autre est de hisser les supporters, en les interpellant implicitement, au rang d'agent actif dans le succès de l'équipe qui n'est que la leur. Il s'agit là d'une stratégie discursive mise en œuvre autour de la composante identitaire du récepteur, en l'occurrence le patriotisme du public. Cette façon de discourir de la part de D.B intensifie d'autant l'émotion positive de son auditoire par l'effet du lien de proximité qui s'établit.

Intéressons-nous maintenant aux causes ayant concouru à l'instauration du climat favorable à la célébrité dont jouit notre locuteur. Nous avons mentionné antérieurement que ces causes peuvent amorcer une émotion selon que leur schématisation dans le discours soit présente ou absente. Or, pour mener à bien notre raisonnement, nous l'avons échafaudé sur la base du postulat suivant : toute absence d'une émotion engendrerait la présence de son opposé. Celui qui n'a pas peur est courageux ; un individu compatissant ne peut être en même temps rancunier et odieux etc. Dès le début de sa conférence, D.B s'adresse aux journalistes ainsi : [00:12] : « bienvenu dans la fosse aux lions ! c'est ça ? »

[00:12]. Cette entrée se prête certes à diverses interprétations. Ce qui nous intéresse ici est l'implicite¹³ dissimulé derrière, dont la portée est susceptible d'enclencher une émotion positive à l'égard de D.B.

Si l'on se réfère à l'historique des conférences de presse animées par notre coach, on s'apercevra que celles-ci ont occasionné parfois des frictions entre D.B et les journalistes¹⁴. En vue de parer une éventuelle offensive de leur part, D.B décide de mener et d'anticiper sa propre attaque en surprenant son adversaire; mais de manière assez subtile : en taquinant son auditoire journalistique. En recourant à l'allégorie de la fosse aux lions, il avertit l'auditoire (les supporters de l'E.N particulièrement) que les journalistes, de par leurs critiques contingentes et virulentes voire infondées, constitueraient une cause potentielle de l'échec des équipes. En effet, les rumeurs que répand la gent journalistique participent nettement à la mise en péril du groupe ainsi que sa déstabilisation. Pour résumer ce point qui paraît un tantinet ambigu, disons que nous estimons que D.B schématise le succès de sa mission, et subséquemment l'émotion qui en découle, en corrélation étroite avec l'absence de l'influence négative des journalistes qu'il fustige dans son dire.

4.2. Les conséquences et leur degré de probabilité

L'étayage d'une émotion dans un discours est fondamentalement lié à la schématisation des conséquences se rapportant à la situation dans ledit discours. En d'autres termes, l'auditoire évalue positivement ou négativement une situation en fonction des conséquences mises en œuvre discursivement par le locuteur. En temps de crise sanitaire par exemple, un chef d'Etat sera amené à brosser le tableau de la situation de sorte à ce qu'elle soit évaluée positivement par son peuple et ce, en schématisant la minimisation des conséquences fâcheuses de la crise.

Dans notre cas d'analyse, nous pensons que la vérification de ce critère apparaît dans les extraits où D.B a été entraîné à exhiber ses atouts comme sélectionneur de l'E.N. A travers ses propos, le coach a tâché de mettre en exergue son ethos de légitimité et de crédibilité. En réponse à la première question des journalistes portant sur les atouts (dont celui d'être ex-joueur, évoqué par le journaliste) qui ont fait qu'il fut éligible à ce poste, D.B répond ainsi :

[13:11] Evidemment c'est un atout d'avoir été joueur à partir du moment où on se le mette à contribution, mais pas seulement ça, évidemment pas seulement ça, sinon tous les anciens joueurs deviendraient entraîneurs et auraient du succès
[13:13]

En évoquant ses antécédents footballistiques, D.B véhicule d'une manière notable une confiance en soi dans sa capacité à pouvoir remplir la tâche qui lui a été assignée. Cette confiance est explicitée grâce au modalisateur de certitude « évidemment ». Notamment si l'on y ajoute le fait que cette décision d'être à la

tête de l'E.N a été [00:58] « murement réfléchi » [01:00] et qu' [03:40] : « il y a une fédération qui a pris ses engagements avec [lui] » [03:47]. Ce sentiment de confiance de la part du coach ne peut qu'être de bon augure car il est potentiellement propice à se manifester chez son auditoire grâce à ce que les psychologues sociaux appellent *la contagion sociale*. Selon ces spécialistes : « *les phénomènes sociaux ne s'expliquent pas seulement par la contrainte, mais aussi par un pouvoir suggestif qui rallie les individus à certaines valeurs ou opinions.* » (Fischer, 2020 : 120)

En effet, le mental du leader exerce une influence majeure sur celui de l'équipe et ipso facto chez le public. Ainsi, l'E.N qui traversait une zone de turbulence se voit prise en charge par un nouveau sélectionneur qui conjugue de nombreux atouts étant de nature à souffler l'espoir de nouveau dans les esprits des supporters de l'équipe.

4.3. Le potentiel de maîtrise

« *Comment le degré de contrôle exerçable sur la situation est-il schématisé dans le discours ?* » (Micheli, 2014 : 117). Ce questionnement représente le fil d'Ariane qui nous permettra de vérifier ce critère. Cependant, il faut au préalable expliciter ce qui est entendu par le potentiel de maîtrise. Si l'on revient à notre situation de crise sanitaire qui nous a servi pour expliquer le critère précédent, toujours dans la quête de rassurer la population, le chef d'Etat pourra énumérer l'ensemble des mesures préventives préconisées par le gouvernement. La schématisation discursive correspondante sera de nature à faire prendre conscience au peuple que la situation est maîtrisée.

D.B, réputé pour avoir l'habitude de ne pas y aller par quatre chemins, semble ne pas être en état de faire des compromis quant à la maîtrise de la situation à laquelle il est confronté. D'abord, examinons le passage suivant qui peut être considéré comme étant une riposte de la part de D.B : [02:54] « premièrement, quand vous dites les critiques fusent de partout, vous parlez de qui ? » [03:00]. Comme on peut le lire, cette réponse reprend partiellement la question du journaliste. Le fait de rétorquer illico presto de la sorte en dit long sur le tempérament de D.B car « *dès l'instant que nous parlons, apparaît (transparaît) une part de ce que nous sommes à travers ce que nous disons* » (Charaudeau, 2005 : 66). Bien que cela ne soit pas en mesure de mettre à l'aise le(s) journaliste(s), les supporters (les jeunes surtout, amateurs du tic au tac) y trouveront matière à distraction. Notre locuteur incarne ici le rôle de celui qui fixe les règles et qui ne tolère pas être talonné. Cette posture, il l'assume expressément : [11:45] « vous avez certes un pouvoir mais en même temps, n'en abusez pas non plus » [11:53]. Nul doute qu'agir ainsi témoigne clairement de la ferme volonté de D.B à maîtriser sa mission sans que personne ne s'y immisce.

Mais il y a un autre extrait qui conforte davantage notre précédente opinion. En effet, à un moment donné de la conférence D.B intervient auprès du public présent dans la salle ainsi : « [14:30] « s'il vous plaît un petit peu de silence, on s'écoute » [14:35]. Même en n'étant pas animateur de la conférence, D.B ne se prive pas de remettre à l'ordre ce qui ne l'est pas. De même, ces propos laissent paraître cette attitude rectiligne de D.B : si tel est son comportement en conférence de presse qu'il n'est pas censé gérer et envers un public sur lequel il n'exerce aucun pouvoir, qu'en sera-t-il en séance d'entraînement avec le staff technique. S'agissant de ce dernier, les journalistes ont, bien entendu, abordé la question du plan disciplinaire. C'est-à-dire comment le coach songe-t-il à mener sa mission avec le staff technique ? D.B saisit l'allusion car, manifestement, il était au courant des rumeurs qui circulaient à propos d'une éventuelle rébellion des joueurs sous la direction de son prédécesseur RabehMADJER¹⁵. En guise de réponse, le coach a souligné qu'il avait [27:51] « la conviction que de ce côté-là, de ce volet-là, ce volet disciplinaire [il] n'aura pas de souci » [28:00]. Cette allégation fait office sinon d'un avertissement du moins un conseil à ceux qui auront à travailler avec lui. La schématisation des émotions positives qui ont lieu d'être dans ce cas repose sur cette croyance inhérente au citoyen algérien qui estime que le meilleur leader est celui qui fait preuve d'un excès de rigueur voire d'autorité à l'encontre de ses subalternes¹⁶.

Comme dernier point que nous considérons assez pertinent dans l'entreprise persuasive de D.B vient celui de l'étayage de son courage. L'exhibition de cette qualité dans le discours emprunte deux voies : l'une explicite et l'autre implicite. Commençons par l'implicite. Nous considérons les deux extraits précédents dans lesquels D.B :

- rétorque [02:54] « premièrement, quand vous dites les critiques fusent de partout, vous parlez de qui ? » [03:00]
- et intervient [14:30] « s'il vous plaît un petit peu de silence, on s'écoute » [14:35]

comme des indices implicites du courage de notre locuteur ; de même que l'énoncé dans lequel il avise son auditoire qu'avec lui il n'y aura pas de souci par rapport à la discipline du groupe.

En outre, il serait également intéressant de se pencher sur le sous-entendu pouvant être inféré depuis l'extrait analysé supra : [11:45] « vous avez certes un pouvoir mais en même temps, n'en abusez pas non plus » [11:53]. Ce que nous informe Ducrot (1984 : 21) à propos des sous-entendus, c'est qu'ils sont « prévus par un composant rhétorique qui tient compte des circonstances de l'énonciation ». De quelles circonstances s'agit-il donc dans ce contexte ? Pour comprendre les tenants et aboutissants de ce à quoi, nous semble-t-il, D.B fait référence, remontons à la vive altercation entre Rabah MADJER et le journaliste sportif algérien MaamarDJEBOUR¹⁷. La réaction inopportune de MADJER a

été justifiée antérieurement par un abus de pouvoir exercé par le journaliste, selon les dires de l'ex-sélectionneur de l'E.N¹⁸. C'est ce pouvoir auquel D.B fait allusion et qu'il sous-entend de ne pas en abuser tel qu'il en fut avec MADJER. A n'en pas douter, revenir sur un incident de telle envergure et se placer du côté du *persécuteur* (Madjer) et pointer du doigt *la victime* (le journaliste) accuse une hardiesse hors pair.

Venons-en à présent à la manifestation explicite du courage de D.B. Lorsqu'un journaliste lui fit signaler que durant l'un de ses entretiens avec lui, D.B parut « frileux, très frileux¹⁹ » à l'idée d'entraîner l'E.N, ce dernier répliqua de cette manière : [06:45] « frileux, très frileux, ce n'est pas trop dans ma nature d'être frileux » [06:50]. Remarquons que le coach ne dit pas en toutes lettres qu'il est courageux, mais qu'il n'est pas frileux. Quelques minutes plus tard, il renchérit [25:16] « le challenge est difficile mais excitant, le challenge c'est mon pays. Et là pas le temps d'avoir peur » [25:26] et confirme enfin [22:52] « j'estime que je ne suis pas un peureux, j'estime que je ne suis pas un frileux » [23:00]. L'usage de l'antonyme de *courageux* qui est *frileux* est très pertinent car ces deux termes « *sont en relation de disjonction exclusive : la négation de l'un des mots entraîne l'assertion de l'autre, les deux mots ne peuvent être niés simultanément* » (Lehmann & Martin-Berthet, 2018 : 86).

De ce fait, l'antonyme a pour effet de ne pas fixer de limites au courage du locuteur. Ce qui participe nettement sinon à l'étayage de l'espoir chez les supporters du moins les plonger dans l'expectative d'aspirer à des jours meilleurs. Cet espoir schématisé dans le discours du sélectionneur de l'E.N symbolise ce sur quoi est fondée la persuasion que nous défendons tout au long de ce travail.

4.4. La ressemblance

Finissons cette exploration du discours de D.B par l'étayage des émotions positives au prisme du critère de la ressemblance. Nous retrouvons une reformulation de la mise en discours de ce critère chez Amossy (2021 : 153) sous l'appellation suivante : « *l'exemple ou la preuve par l'analogie* ». Pour Micheli (2014 : 117), le fait de connecter une situation quelconque – qui excite une émotion – à une autre situation partageant certaines similarités avec la première favorise significativement l'émergence de la même émotion. Le principe est que les facteurs socioculturels en commun entre ces deux situations créent un effet de congruence qui est de nature à stimuler soit positivement ou négativement l'auditoire. A l'approche des examens du baccalauréat, il est de coutume chez les enseignants de motiver leurs élèves candidats en invoquant leurs atouts qui leur ont permis de briller antérieurement.

A cet égard, quelle est la situation à laquelle D.B connecte sa nouvelle aventure avec l'E.N de sorte à ce que son auditoire puisse éprouver espoir et confiance ? Ici, l'idée qui sous-tend notre raisonnement repose sur l'étalage des

antécédents footballistiques de notre locuteur. En effet, afin de mettre à l'évidence sa crédibilité, D.B expose l'un après l'autre les moments les plus glorieux de son parcours en tant qu'ex-entraîneur du Qatar :

[09:44] « j'ai à peu près dix ans maintenant de coaching » [09:47]

[09:59] « j'ai déjà été sélectionneur d'un pays » [10:01]

[10:15] « j'ai ... on a pu avoir le succès escompté » [10:18]

L'utilisation du passé composé, bien que permettant de signaler une hiérarchie événementielle, « *manifeste plutôt la répercussion psychologique (et donc subjective) que ces événements ont sur le sujet parlant dans les moments où il raconte* » (Charaudeau 1992, 468). Compte tenu de cette citation, il apparaît que l'enchaînement déployé dans l'énumération ci-haut est susceptible de créer et ce, de manière spontanée dans l'esprit de l'auditoire, un degré de ressemblance entre le succès escompté par l'auditoire de l'équipe sous les rênes de D.B et les exploits antérieurs sus-cités de ce dernier. Pour plus de précision, nous sommes en état de dire que le raisonnement sous-jacent à l'enchaînement de ces énoncés peut être formulé ainsi : « puisque j'ai déjà réussi avec l'équipe du Qatar en tant qu'entraîneur, je réussirai d'évidence avec notre équipe nationale ». Dès lors, ce processus argumentatif mis en jeu par D.B conduit l'auditoire à inférer l'espoir depuis la situation schématisée dans le discours par le parallèle qui est établi entre le succès antérieur du coach et la mission qui lui est confiée.

Conclusion

Cette analyse a été amorcée suite à un constat de départ ayant trait à l'influence exercée sur les supporters de l'E.N d'Algérie par D.B le nouveau sélectionneur en poste depuis le 18 août 2018 ; date qui correspond à la première conférence de presse qui nous a servi de corpus d'analyse. En guise d'hypothèse, nous avons supposé que la persuasion du locuteur s'opèrait grâce l'étayage d'émotions positives. Par le biais de la vérification de quatre critères empruntés à Micheli (2014), nous avons pu mettre en évidence la schématisation discursive de plusieurs facteurs socioculturels qui favorisent l'émergence émotionnelle depuis le corpus : une composante identitaire (le patriotisme aussi bien du locuteur que celui de l'auditoire), un courage affiché d'une manière tantôt explicite tantôt implicite ainsi qu'une mise en relief ostentatoire de ses succès antérieurs en tant que sélectionneur du Qatar.

Au terme de cette étude, nous tenons à rappeler que nous n'avons nullement ciblé l'exhaustivité. Pour preuve, l'émotion aurait tout à fait bien pu être analysée en tenant compte des deux autres modes de sémiotisations (le *dire* et le *montrer*) que nous avons volontairement choisi de ne pas inclure dans notre travail. Un examen plus attentif au volet sémiologique aurait également pu être envisagé.

Liste bibliographique

- Amossy, Ruth. *L'argumentation dans le discours*. 4e édition. Paris: Armand Colin, 2021, p153.
- Azzouz, Mohamed Amine. « La glorieuse équipe de football du FLN : fierté de tout un peuple ». *EL MOUDJAHID*, 03-11 2012, 14655 édition, sect. Histoire, p18.
- Charaudeau, Patrick. *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris: Hachette, 1992.
- . *Le discours politique : Les masques du pouvoir*. Paris: Vuibert, 2005, pp 200, 468.
- Ducrot, Oswald. *Le dire et le dit*. Paris: Editions de Minuit, 1984.
- . « Présupposés et sous-entendus ». *Langue française* 4, n° 1 (1969): 30-43, p21. <https://doi.org/10.3406/lfr.1969.5456>
- Fischer, Gustave-Nicolas. *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale* - 6e édition. Psycho sup. Malakoff: Dunod, 2020, p120.
- Grize, Jean-Blaise. « Logique naturelle, activité de schématisation et concept de représentation ». *Cahiers de praxématique*, n° 31 (1 janvier 1998): 115-25, p117. <https://doi.org/10.4000/praxematique.1234>.
- Klinkenberg, J.-M. *Précis de sémiotique générale*. Bruxelles: De Boeck, 1996, p232
- Landragin, Frédéric, et Noalig Tanguy. « Référence et coréférence du pronom indéfini on ». *Langages* 195, n° 3 (2014): 99-115, p8. <https://doi.org/10.3917/lang.195.0099>.
- Lehmann, Alise, et Françoise Martin-Berthet. *Lexicologie - 5e éd. - Sémantique, morphologie et lexicographie: Sémantique, morphologie et lexicographie*. 5e édition. Malakoff: Armand Colin, 2018, p 86.
- Micheli, Raphaël. *Les émotions dans les discours*. Louvain-la-Neuve (Belgique): De Boeck Supérieur, 2014, pp 18,114,117. <https://doi.org/10.3917/dbu.mchel.2014.01>.
- Plantin, Christian. *Les bonnes raisons des émotions: principes et méthode pour l'étude du discours émotionné*. Berne: Peter Lang, 2011, p187.
- Robert, Paul, Josette Rey-Debove, et Alain Rey. *Le Nouveau Petit Robert: Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. 2008e édition. Paris: LR, 2007, p 1103.
- Vignaux, Georges. « Énoncer, argumenter : opérations du discours, logiques du discours ». *Langue française* 50, n° 1 (1981): 91-116, p 91 <https://doi.org/10.3406/lfr.1981.5093>.

5. Notes de fin de pages

¹ Le 05 juillet 1962

² A l'automne 1957, le FLN a décidé de mettre sur pied une équipe de football afin de médiatiser la lutte de libération nationale dans le monde Azzouz, « La glorieuse équipe de football du FLN : fierté de tout un peuple »..

³ Il signe son contrat d'entraîneur de l'EN le 18 août 2018 et remporte la CAN le 19 juillet 2019

⁴ L'EN d'Algérie est surnommé l'équipe des *Verts*, les *Guerriers du désert* et les *Fennecs*

⁵ Ou ceux considérés en tant que tel par les fans sur les pages Facebook (nous faisons allusion à certains ex-joueurs de l'EN et quelques journalistes sportifs dans les plateaux des émissions télévisées)

⁶ Il est à noter que *la persuasion* doit être entendue tout au long de ce travail comme étant l'acte de faire appel aux émotions dans l'entreprise argumentative.

⁷ C'est en ce sens que nous parlons de « *schématisation discursive* » ; concept sur lequel nous y reviendrons plus tard

⁸ Nous empruntons ce terme à Micheli (2014 : 18) pour qui « *sémiotiser* », pris comme terme englobant, conviendrait mieux à l'étude de la dimension émotionnelle dans les discours que : *exprimer, communiquer, manifester* une émotion.

⁹ <https://fennecfootball.com/direct-conference-de-presses-de-djamel-belmadi/>

¹⁰ <https://www.competition.dz/actualites/91-equipe-nationale/65807-la-conference-de-presse-spectaculaire-de-djamel-belmadi.html>

¹¹ Une recherche du terme *Belmadi* sur ASJP (Algerian Scientific Journal Platform), en date du 15 juillet 2022, ne nous a retourné aucune occurrence.

¹² Signalons que Micheli (2018 : 114) parle de *principaux critères*, ce qui veut dire qu'il ne s'agit pas de tous les critères possibles.

¹³ Selon Jean-Marie Klinkenberg (1996 : 232), « on appelle sens implicite tout sens qui n'est pas directement associé aux signifiants d'un message, mais qui est conjecturé, calculé, à partir des signifiés normalement associés aux signifiants de ce message »

¹⁴ <https://lagazettedufennec.com/belmadi-pique-colere-conference-de-presse/>

¹⁵ <https://dzballon.com/2018/05/25/en-feghouli-et-mbolhi-reglent-leur-compte-avec-madjer/>

¹⁶ Il s'agit là d'un facteur socioculturel dont ont souvent recours les hommes politiques issus des systèmes socialistes. Aussi, le populisme puise énormément dans ce registre.

¹⁷ <https://lematindalgerie.com/monsieur-djebbour-vous-etes-lennemi-de-len-taisez-vous-video/>

¹⁸ <https://lagazettedufennec.com/madjer-sexplique-fameux-taisez/>

¹⁹ Le mot frileux est polysémique. Dans le dictionnaire, il renvoie par connotation, entre autres, à une personne « qui hésite à agir, craintif » (Robert et al., 2007 : 1103)